

Entretien avec Raphaël (21/3/1998)

- Je voulais savoir, en gros, ce qui fait que vous êtes récalcitrant à l'idée de la télépathie. Si vous vous classeriez en tant que sceptique, éventuellement. (...)
- Je ne suis pas récalcitrant à l'idée. Par contre je suis très sceptique tout simplement parce que, bon, je n'ai jamais étudié le problème de près. J'ai déjà lu (...) l'un ou l'autre article dans des magazines scientifiques là-dessus. Donc, je précise bien : dans des magazines scientifiques. (...) *Sciences & Vie* essentiellement. *La recherche*. Encore que *La recherche*, je ne pense même pas, sur la collection que j'ai de *La recherche*, qui s'étend sur six, sept ans, qu'il y ait jamais eu d'article là-dessus. Ça résume en fait ma pensée. C'est que, il n'y a absolument aucune preuve que ça existe.
- Mais preuve dans le sens où vous entendez la scientificité ?
- (...) Preuve scientifique. C'est-à-dire, quelque chose, un argument, qui permet d'avoir un avis incontestable sur l'existence d'un phénomène. (...) Par exemple, la reproductivité d'un phénomène. Bon. Il y a des gens qui ont fait des expériences là-dessus. Notamment (...) l'armée américaine a fait des expériences là-dessus.
- Oui. A Princeton.
- Ils ont fait aussi des expériences dans des sous-marins. Et ils n'ont jamais rien mis en évidence. (...) En faisant des systèmes très simples. Une personne dans un sous-marin pense très fort à un signe très précis. Genre un cube d'une couleur précise. En essayant de se concentrer (...). Et puis, il y a (...) un récepteur, c'est-à-dire une autre personne parce que, on en est au niveau ...
- Qui ne se connaissent pas ?
- Ah ! Ils ne se connaissent pas. Et de toute façon, même s'ils se connaissaient, ça n'aurait pas changé grand-chose parce que, dans le sous-marin, ou dans le labo., la personne, à un moment donné, devait penser à un signe qu'on lui donnait et ... Et l'expérience, enfin, n'a rien donné, si ce n'est, de temps en temps, effectivement, des coïncidences. Mais qui statistiquement ne s'éloignent pas de ce que le hasard reproduit. D'autant que, surtout, ils avaient évidemment délimité un domaine, disons, d'objets assez limités, forcément. Puisque bon, pour prouver un phénomène quand même comme ça, (...) il faut partir avec des choses simples. Parce que si tu commences directement à essayer de faire une expérience compliquée, il est garanti (...) que ça ne marche pas. (...) Donc, ils avaient volontairement limité le champ d'investigation, et ça n'a rien donné. Ces expériences, (...) ça était passé dans les années 50, ça. (...) Je ne sais pas s'ils ont essayé de recommencer. [...] C'était aussi à l'époque où la *Navy* américaine travaillait beaucoup sur les soucoupes volantes, sur le triangle des Bermudes, enfin, des tas de trucs un petit peu (...) ésotériques, c'est ça. [...] En tout cas, pour ce que j'avais lu de, les conclusions de cet article, ils n'avaient rien trouvé, ils n'avaient rien mis en évidence, etc. Donc, c'est ça. Moi, mon opinion, c'est qu'il n'y a pas le moindre début de preuve de l'existence du phénomène.
- Selon les critères de scientificité reconnus actuellement.
- (...) C'est les seuls possibles. (...) Oui. C'est un phénomène. On est à un phénomène, qui ne relève pas de la métaphysique, qui ne relève pas de la théologie. C'est un phénomène où des gens essayent de communiquer entre eux, d'une certaine façon. Ce n'est pas une question de croyance. C'est quelque chose qui doit être objectif. Donc, ça relève de la recherche scientifique. [...] Si on veut prouver quelque chose, il n'y a pas 36 méthodes. Pour prouver, c'est une méthode scientifique. Ce n'est pas avec des arguments de nature philosophique, ou plus souvent de type supranaturel. Ce sont des arguments qui ne sont pas recevables. (...)
- Tout simplement parce que ça relèverait d'une subjectivité.
- Ah ! Ça relève d'une subjectivité. Or, on essaye de prouver quelque chose.
- Et vous ne pensez pas que les instruments utilisés, ou que les méthodes, encore une fois, utilisées, ne soient pas adaptés aux phénomènes en question ? Puisque, bon, il y a quand même des évolutions dans les recherches et l'épistémologie est là pour le prouver.
- Oui, bon. Il est bien possible que les méthodes ne soient pas adaptées mais, si on a fait des recherches sur un phénomène (...) tel qu'on prétend la télépathie, il faut bien le faire (...) en essayant de reproduire, disons des conditions (...) qui ressemblent un peu aux conditions que les gens qui ont prétendu avoir des expériences télépathiques se fait. Donc, on se met dans un environnement qui permet d'éliminer des causes extérieures. Mais, il est évident que tu es dans un système terrestre, humain ... Nous, bon, on n'en sort pas. (...)
- Mais vous seriez d'accord de dire qu'une expérience faite en laboratoire est purement artificielle et qu'elle est loin de pouvoir expliquer la totalité des choses ?
- Oui. Mais, une expérience en dehors d'un laboratoire, si elle ne montre rien. Si elle n'est pas reproductible, ce n'est pas une expérience. Ça ne prouve rien, au minimum. (...)
- Donc, la reproductibilité est une condition *sine qua non* ?
- Ah ! C'est une condition tout à fait *sine qua non*.
- Pour que vous croyiez quelque chose ?
- Ah ! Pour que ça existe.
- Pour que ça existe ? !
- Pour que ça existe !
- Rien dans votre vie, passée ou actuelle, ne vous ferait changer d'avis ?
- Je te parle de phénomènes, hein. Pour qu'un phénomène existe, or la télépathie, c'est un phénomène. (...)
- Qui fait intervenir beaucoup d'états émotionnels.

- Peut-être. Mais il faut que ça se transmette ... Il faut qu'il y ait une communication. Et s'il y a communication, il faut pouvoir la prouver. Si tu ne prouves pas qu'il y en a une, d'une façon ou d'une autre, tu n'es nul part.
 - Et quelle que soit la conviction de ceux qui vous en parlent ?
 - Tout à fait, là
-
- Moi, je crois qu'il y a l'absence de preuve avérée de l'existence de ce phénomène.
 - Et sur quels arguments autre que celui de la reproductibilité ? S'il y en avait ? Ou celui du déni complet ?
 - Disons que moi, tant qu'il n'y aura pas une preuve que on a échangé des informations. Parce qu'il s'agit de quelque chose de quand même, de précis.
 - Ça doit être matériel, pour vous ?
 - « Bein non. Des informations. Sinon, c'est quoi ? Une sensation ? (...) »
 - « Pathos », ça veut dire sensation, émotion.
 - Là oui. Mais oui. Bon. Une sensation. Mais alors, là, (...), c'est tellement flou et imprécis que tu peux dire ... Bon. Qu'est-ce qui prouve que, parce que deux personnes ressentent une sensation en même temps, que c'est parce qu'elles la communiquent ?
 - Ce qui le prouve c'est qu'elles en parlent, et qu'elles n'étaient pas côte à côte au moment où elles le pensaient, et qu'elles ne s'étaient pas concertées, et qu'elles l'ont ressenti au plus profond de leurs entrailles, peut-être. (...)
 - Qu'est-ce qui prouve que c'est pas le hasard dans ce cas-là ? Et que c'est pas une coïncidence ? Il n'y a strictement rien. Donc, il faut pouvoir montrer que le phénomène existe. Que il y a nécessairement des enchaînements ...
 - Causaux ?
 - Causaux, oui. C'est-à-dire que si une personne change de sentiment, de ressentiment, ça doit aussi se reproduire de l'autre côté. Et de manière, disons conséquente. Causale. (...) Pas des trucs qui se fassent dans un ordre ... Dans l'ordre 1.2.3 chez l'un, et 1.3.2 chez l'autre. Ça, c'est déjà plus bon, ça.
 - Ça supposerait l'impossibilité de la prémonition et du rappel ?
 - Bein, la prémonition, (...) ça reste strictement ... c'est intérieur. Il n'y a pas de communication dans la prémonition. (...) Si quelqu'un a une prémonition, il le dit après, mais il n'y a pas nécessairement quelqu'un d'autre qui a eu (...) la même sensation, la même idée en même temps. (...) Ça me semble être différent cela. Ça me semble difficile de définir des critères scientifiques, ou des expérimentations, pour prouver ou pas ce genre de choses.
 - Mais alors, qu'entendriez-vous par télépathie ?
 - C'est la transmission de pensée à distance. (...) Alors il y a peut-être une autre définition de la télépathie.
 - Oui. Transmission de pensée à distance. Entre deux êtres ... ? (...) Entre quoi, quoi ? Qui, quoi ?
 - Entre êtres vivants, évidemment. (...)
 - Ça comprendrait les animaux ?
 - Oui. A partir du moment où tu parles de pensée, on est entre être vivants. Au minimum. (...)
 - Et vraisemblablement, vous, ça ne vous serait jamais arrivé.
 - Bein, disons que, même si c'était arrivé ... Si c'était arrivé une fois, pour moi, ça ne veut rien dire, quoi. (...) Si ça arrive une fois, ça peut (...) parfaitement être le hasard.
 - Et l'appel aux statistiques justement, pour le hasard, ça vous semble adéquat, absolument, pour expliquer tout ? Parce qu'il y a encore des imperfections dans les statistiques.
 - Ces statistiques, ça joue sur les grands nombres, évidemment. Donc, autrement dit, si tu n'as qu'un nombre très limité de faits ou d'expériences, tu ne sais pas faire d'évaluations statistiques dessus. C'est sûr.
 - Et surtout si c'est spontané. Là, c'est encore impossible [...]
 - Je veux bien croire que la méthode statistique n'est pas applicable dans un cas pareil. (...) On ne sait faire de statistiques que sur des choses simples. Sur des nombres. Je ne sais comment on peut faire des statistiques sur un sentiment ou sur une impression. (...)
 - Ça se fait en psychologie sociale.
 - Oui. Bon. Oui. Bon. On fait dire ce qu'on veut aux statistiques.
 - Et sinon, pour ce qui est des théories physiques, comme par exemple l'appel à la théorie quantique, et aux couples bosoniques notamment ? Moi je connais peu la théorie quantique, parce que je ne voudrais pas m'avancer sur un terrain qui me reste quand même ...
 - L'appel à la théorie quantique ... On n'a jamais montré que les interactions quantiques allaient au-delà de quelques nanomètres. Alors, pour faire de la transmission à distance, ça ne me semble pas adéquat comme support. Le seul support éventuel, connu, et utilisable, c'est l'électromagnétisme. Enfin, donc, c'est ...
 - L'idée d'onde ?
 - C'est la propagation des ondes électromagnétiques. Qui elles, c'est bien connu, se propagent (...) à des distances incomparables. Bon. Donc, le support physique éventuel d'un tel phénomène, pour moi, jusqu'à présent, je ne vois rien d'autre que ...
 - Que la force électromagnétique ?
 - Que les radiations électromagnétiques ?
 - Et vous ne songeriez pas à une autre force qu'on ne connaîtrait pas encore, et qui ... ?

- Non. Très franchement. non. (...) On cherche beaucoup. C'est pas une blague. On n'a encore rien trouvé. Et on cherche avec des moyens qui sont incomparables à ce qu'il y avait, il y a ne fut-ce que 100 ans d'ici. (...) On connaît (...) drôlement mieux qu'il y a un siècle. (...) Bon, on est à peu près sûr qu'on connaît, sûrement pas tous les détails, et tous les tenants et aboutissants, mais l'ensemble des grandes forces qui (...) régissent les interactions (...) entre la matière, l'énergie, etc., sont connues. En fait (...) on en connaît quatre : (...) il y a la gravitation, (...) l'électromagnétisme, ce que l'on appelle l'interaction faible, (...) qui est (...) une autre forme d'électromagnétisme, à toute petite échelle.
- Echelle quantique.
- Echelle quantique. L'électromagnétisme jouant aussi à l'échelle quantique. Et, ce qu'on appelle l'interaction forte. Qui elle joue strictement à l'échelle quantique. De l'ordre de dix exposant -10 mètre de distance. En fait, c'est l'interaction au sein des noyaux des particules lourdes. Bon. On les connaît. (...) Il y a des gens qui essaient d'unifier ces forces. Et il est probable qu'au début de l'univers (...) il n'y avait qu'une force unique. En fait, toutes ces forces, ce sont des représentations ... Enfin, des représentations. Non. Des ... Comment ?
- Des conceptualisations ?
- (...) Disons des réalisations d'un phénomène (...) plus global, et plus inné. Enfin, plus fondamental, mais qui n'était unique qu'au moment où, disons, la matière et l'énergie n'étaient pas, ni dissociées, et donc n'avaient pas de formes différentes. Toujours est-il qu'on connaît quatre forces, qu'on essaye de réunifier.
- Oui. Par quels moyens ?
- Oh ! C'est une méthode mathématique extrêmement ... Très compliquée.
- Ah oui ? (...) Donc, ça reste abstrait. D'une façon abstraite ?
- (...) Ceci dit, dans certaines expériences, on a mis en évidence l'unicité de certaines forces. Par exemple, l'interaction faible et l'interaction électromagnétique. (...) Par contre, pour les autres, on en est encore à des triturations mathématiques, et la force gravitationnelle n'est toujours pas incluse dedans. On n'y est pas encore arrivé, et on en est très loin. Semble-t-il. Bon. Ceci dit, toutes les triturations mathématiques, et certaines expériences physiques n'ont jamais montré l'existence d'une quelconque autre force.
- Ça supposerait donc que, pour chercher à prouver l'existence du phénomène en question de télépathie, on ne pourrait faire appel qu'à ces forces-là ?
- Oui.
- Et l'idée d'une nouvelle physique, comme celle que propose Penrose, par exemple, pour expliquer la conscience, ne (...) vous enchante pas ?
- (...) Il est possible que la conscience puisse avoir un rapport avec un phénomène quantique à grande échelle. Alors, grande échelle, ça reste limité à quelques ... cent millimètres, voire quelques centimètres maximum. C'est pas à distance. (...) Mais il y a, de ce qu'on connaît, les phénomènes quantiques ne sont pas possibles au-delà de certaines distances.

- De cet ordre-là, les seules choses que ... dans cet ordre de phénomènes, je précise ... que j'aie, c'est l'impression, parfois, d'avoir connu une situation, ou un sentiment, enfin, un contexte. (...)
- L'impression du déjà vu ?
- Oui. Il y a des années, ou tellement loin même que je ne me souviens pas. (...). Parfois, on peut avoir l'impression que c'est dans une autre vie, mais ça c'est, bon ... A la limite, là, il y a peut-être des explications plausibles de ce genre de choses.
- Pour une autre vie ?
- Oui (...) Il y a des choses qui se transmettent au niveau génétique. (...) Ce qu'on appelle des informations codantes. Au niveau génétique, on transmet essentiellement les codes qui permettent de former les protéines, qui, en se constituant ensemble finissent par donner des organismes vivants, (...). Mais il reste beaucoup de place à l'intérieur d'une simple molécule d'A.R.N. transmise par un ovule, ou par un spermatozoïde, (...) il semble qu'il n'y ait en pratique que quelques pour cent utilisés pour le codage réel de ce qui est nécessaire à la vie. Et qu'il y ait des tas d'informations qui pourraient encore passer. (...)
- Là aussi on reste sur des questionnements.
- Oui, d'accord, mais enfin ... Là, (...) il y a un véhicule possible de transmission d'information.
- Qui serait matériel ?
- Qui est tout à fait matériel et connu. (...) On sait, on est sûr qu'il y a de l'information qui peut passer là. (...) Qu'est-ce qui dit (...) que des effets (...) qui ont marqué un individu, (...), n'aient pas laissé une trace, quelque part, dans son corps génétique ?

- Il n'y a aucune expérience qui a jamais montré que le principe de causalité n'était pas vrai.
- Et il y en a qui ont été faites ?
- (...) A vrai dire, c'est à peu près impossible de faire l'expérience, mais il y a ... On a essayé d'expliquer certains phénomènes (...) par la violation du principe de causalité. Mais finalement, on a toujours réussi à trouver une autre explication, qui respectait le principe de causalité.

- Et pour les théories de la mémoire ? Ce qui est, d'abord mémoire humaine, mais il y a aussi, je pense à Rupert Sheldrake, (...). Non, non, c'est Benveniste, qui parle de mémoire de l'eau ...
- Ça, c'est une connerie, ça. (...) C'est une connerie sans nom. (...) Le phénomène de la mémoire de l'eau est dû, strictement, à une erreur d'expérimentation. (...) C'est une erreur de manipulation en laboratoire. (...) Je ne connais plus les détails, mais, quand on a voulu reproduire les expériences, en fait, il n'y avait qu'une personne qui parvenait à reproduire l'expérience de Benveniste, c'était son assistant. Tous les autres qui ont essayé de le faire, en suivant son protocole, etc., mais en pratiquent de manière scientifique, c'est-à-dire en faisant des expériences que l'on appelle « en double aveugle », ça n'a jamais rien donné. [...] En fait, on a voulu contredire (...) les bases de la physique, (...) par un phénomène biologique (...) extrêmement flou, très mal connu, (...) et en plus mal étudié en laboratoire. (...) C'est de l'escroquerie, ça. (...) C'est démontré d'ailleurs par les laboratoires homéopathiques.
- Je me pose des questions sur les procédures en laboratoire. Est-ce que l'expérimentateur en question, il influence aussi ses résultats ? D'une manière ou d'une autre ?
- Il peut influencer, même sans le faire exprès. C'est-à-dire, c'est des trucs qui demandent un soin énorme, pour lesquels il reste une part de hasard. Donc, il faut éliminer le hasard en procédant à de multiples expériences, qu'on dit « en double aveugle ». (...) Or, l'expérience, ça avait été de bout en bout une personne qui faisait tout. La préparation, l'interprétation, etc. (...) Donc, c'était très clairement un artefact expérimental. [...] Quand on veut mettre en question des trucs extrêmement bien prouvés. A la fois par théorie, et par l'expérience. Avec des théories qui se tiennent, etc. (...) Il faut une théorie qui se tient, et des expériences solides, qu'on ne peut pas contredire. Sinon, on ne prouve rien.
- Oui. Mais expériences qui s'appuient toujours sur les mathématiques.
- Oui. (...) Dans ce champ d'activités, il n'y a pas d'autre méthode.
- Quels que soient les témoignages qui foisonnent ?
- Les témoignages ... (...) J'ai pas une confiance majeure dans les témoignages. Il y a eut récemment, d'ailleurs, des expériences sur les témoignages aux Etats-Unis. (...) Et où on prouve que, dans des cas, les témoignages ont été construits. Peut-être pas volontairement. Mais ils ont été construits (...) par l'environnement de la personne qui témoignait, a posteriori.

- Vous ne vous diriez pas pratiquant ou croyant de quoi que ce soit ?
- Ah non ! Là, absolument pas. (...)
- Et sinon, dans les différentes croyances ... Parce que, bon, moi, j'ai envie de dire : les conséquences des croyances en une théologie sont quand même patentes. (...) Comment mettre ça en relation avec des conséquences toutes parallèles, qui sont celles de la physique ? (...)
- C'est un fait que les croyances humaines ont des conséquences sur la vie de l'homme. Ça, c'est incontestable. (...) Elles n'ont aucune conséquence sur l'explication de la matière. Absolument aucune.
- Donc, on reste là dans une séparation esprit/matière ?
- Ah oui ! C'est autre chose. Bein, esprit et matière, oui. Oui. Bon, oui. (...) Mon idée, c'est que, au début est la matière. Enfin : matière, énergie, tout ce que tu veux. L'esprit, au début, il n'y a pas. L'idée des religions, quelles qu'elles soient, c'est : au début, il y a l'esprit, et puis ...
- Au commencement était le Verbe. (...) Et pour vous, donc, c'est la matière qui ...
- Au commencement est la lumière. (...)
- Et qu'est ce qui aurait engendré alors la pensée conceptuelle que l'on connaît ?
- Probablement la complexification des phénomènes matériels. Déjà la vie, c'est déjà une complexification importante. Et ... ça peut continuer. (...) Ça c'est quelque chose qu'on ne connaît pas beaucoup évidemment (...) Parce que c'est très complexe. (...) Mais disons, l'explication par un phénomène surnaturel, c'est pas une explication. C'est trop simple comme explication. (...) Par rapport à la complexité que l'on constate, c'est beaucoup trop simple.
- Et dans les différentes croyances que vous auriez entendu dire concernant les phénomènes paranormaux, et particulièrement la télépathie, est-ce qu'il y en a qui ont retenu votre attention ?
- Non. (...) C'est pas un sujet que j'ai tellement (...) discuté, ni potassé. Donc, non.